

bre de colons qu'ailleurs. Malgré les violentes dénonciations dont j'ai été l'objet, je persiste à dire que la France n'est pas un pays d'immigration et les statistiques le démontrent amplement.

La France a des colonies, l'Algérie l'Indo-Chine, Madagascar, la Tunisie, ce sont ces colonies que le gouvernement français a intérêt à peupler de ses nationaux. Mais il y a bien d'autres motifs qui empêchent le gouvernement de la République de favoriser l'exode des Français.

En premier lieu la natalité tend à diminuer d'une façon alarmante, et ensuite le service militaire, est obligatoire. Ajoutez à cela, le fait que le sol est plus morcelé en France que dans aucun autre pays du monde, que chaque paysan est propriétaire de sa terre et qu'il vit généralement dans l'aisance. C'est la gêne et la pauvreté qui forcent un homme à quitter son pays — ce n'est pas l'abondance et la richesse.

Mais on dit : la persécution religieuse qui sévit en France devrait attirer au Canada, pays de liberté, un grand nombre de catholiques. On oublie que le Canada n'est pas le seul pays d'immigration catholique.

Le grand champ d'immigration française — notre rivale — est la République Argentine, pays catholique! Le Paraguay, pays catholique! Le Brésil, pays catholique!

Ce titre a certes une valeur pour nous, mais nous le partageons avec d'autres.

En France, l'un des grands obstacles — le plus "grand" a été jusqu'à présent le titre pour le Canada de "pays anglais."

On ne peut se figurer combien était tenace jusqu'à ces derniers temps — surtout dans les campagnes où nous pouvions recruter des immigrants — Normande et Bretagne — le préjugé anti-anglais.

Heureusement, avec "l'entente cordiale", un grand changement s'est opéré dans les esprits.

Peut-être aussi, l'attitude hostile du gouvernement français à l'émigration va-t-elle se modifier en faveur du Canada.

Combien d'essais infructueux ont été tentés! Pour n'en citer que deux: Celui du curé Labelle a échoué avec "Le Damara"! Celui de l'hon. M.

Chapleau a échoué avec la Ligne Bossibre.

Au moins maintenant, nous avons un service direct, et c'est le gouvernement Laurier qui, le premier, a établi un lien durable, effectif, palpable avec la France. N'est-ce pas la plus belle propagande possible? Cette subvention ne doit-elle pas être comptée aux frais de réclames que l'on dit si modiques?

Pas un journal français qui n'annonce la ligne Franco-Canadienne de MM. Allan. Dans un pays où la propagande officielle est défendue, c'est, il me semble, la plus intelligente à faire.

A cette ligne franco-canadienne, le gouvernement canadien consacre plus de \$100,000 par année.

Nos adversaires, afin d'ébranler l'opinion dans la province de Québec, disent et écrivent que l'immigration nouvelle devra fatalement noyer l'influence française au Canada. L'on affecte de désespérer de l'avenir de notre nationalité et l'on prend plaisir à escompter son anéantissement à brève échéance, en se basant sur des données et des calculs fantaisistes. Ce cri de désespoir ne vous semble-t-il pas étrange? Eh quoi! Messieurs, l'on vous dit ces choses précisément à une période de l'histoire où jamais l'influence des Canadiens-français n'a été plus grande dans la Confédération.

Vous savez que, lors du dernier recensement, le chiffre de la représentation a dû être réduit dans l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Edouard. Et pourquoi cette réduction? Parce que la population de Québec avait augmenté. Contrairement à ce que l'on constate dans d'autres provinces, la natalité augmente chez nous au lieu de diminuer ou de rester stationnaire, et, fait consolant: l'émigration des nôtres vers les États-Unis a été complètement enravée.

Qu'il ne faille pas s'endormir dans une fausse sécurité, je le veux bien, mais je m'insurge contre cette idée, que, parce que nous ne sommes pas le nombre dans la Confédération, nous sommes destinés à périr.

Lisez l'histoire de notre pays, et dites-moi si la race française n'est pas douée d'une vitalité sans exem-